

aussi de vouloir lui rendre hommage, et ils se réjouirent de le voir ainsi disposé. Il ne fit d'abord aucune objection aux explications des Mages ; il voulut obtenir des informations plus exactes, et prendre ensuite des mesures en conséquence. Mais, comme les Rois avertis par Dieu, ne revinrent pas vers lui, il fit représenter leur fuite comme la conséquence d'une illusion ou d'un mensonge de leur part. On fit répandre partout qu'ils n'avaient pas osé reparaitre, parce qu'ils étaient honteux de l'erreur grossière où ils étaient tombés, et où ils avaient voulu entraîner les autres ; " car, sans cela disait-on, quelles raisons auraient-ils pu avoir de s'enfuir secrètement, après avoir été reçus d'une façon si amicale."

O'est ainsi qu'il essaya d'étouffer cette affaire. Il fit dire à Bethléem, qu'on ne devait pas se mettre en rapport avec la famille de Joseph, ni accueillir des bruits et des inventions propres à égarer les esprits. Comme la sainte Famille retourna à Nazareth quinze jours plus tard, on cessa bientôt de parler d'événements sur lesquels la multitude n'avait eu que des renseignements assez vagues, et les gens pieux qui espéraient, gardèrent le silence.

Quand tout parut à peu près oublié, Hérode pensa à se défaire de Jésus ; mais, il apprit que la Ste. Famille avait quitté Nazareth avec l'enfant. Il le fit longtemps chercher ; mais toute espérance de le retrouver s'étant évanouie, son inquiétude en devint plus grande, et il eut recours à la mesure désespérée du massacre des enfants. Il prit, du reste, à cette occasion, les